

IDÉES POUR DEMAIN

Les auteurs du Ramses 2008 s'inquiètent des limites de la mondialisation

LE CRU 2008 du célèbre rapport Ramses de l'Institut français des relations internationales (Ifri) n'est pas rassurant. Sur bien des points, le rapport recense les interrogations, sans donner de réponses, créant une sensation d'incertitude sur l'avenir économique et stratégique du monde. Thierry de Montbrial affirme, par exemple, que « *la question des limites de la mondialisation se pose aujourd'hui concrètement* ». Pour lui, il s'agit d'un problème avant tout politique lié au fait que « *la vision américaine du monde n'a aucune chance d'être acceptée par tous* ». Il y a une forte « *résistance du fait national* », en Russie, en Chine, en Inde, explique-t-il. Cela lui rappelle « *l'hétérogénéité du monde qui cassa la première mondialisation, il y a un siècle, avec le drame de la Première Guerre mondiale* ». Surtout, beaucoup de domaines où les logiques sont totalement planétaires (réchauffement climatique, commerce, finance) manquent d'un mode d'emploi pour résoudre les problèmes ou les crises.

Dans un chapitre consacré aux « *désordres monétaires internationaux* », Xavier Timbeau conclut que « *l'interdépendance croissante rend chaque agent plus petit, mais chaque crise plus large. La capacité de résistance à un choc de grande ampleur est au mieux inconnue et plus probablement faible. La dilution des actions de politique monétaire nationale invite à la négligence, à la surréaction ou à des stratégies non coopératives. Au final, la politique monétaire mondiale agrégée est aléatoire, incapable d'assurer, d'une part, la stabilité financière et, d'autre part, que ni inflation ni déflation ne ruineront l'économie mondiale* ». L'Ifri ne

donne pas, hélas, de pistes pour reconstruire une régulation solide.

Institut français des relations internationales

Depuis 1979, le laboratoire d'idées dirigé par Thierry de Montbrial se consacre à l'analyse internationale. Chaque année, il publie le « Ramses » (rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies). www.ifri.org

Le Ramses consacre un chapitre à un autre problème, éternel et non résolu : celui de la croissance africaine. A priori, on pourrait penser que l'intérêt marqué de tous les grands pays (bien au-delà de l'Europe et des États-Unis) pour les matières premières africaines va dans le bon sens. De fait, le produit intérieur brut de l'Afrique subsaharienne progresse de 5 à 6 % par an. Mais la croissance de la richesse par habitant, elle, reste limitée. Et profite surtout à l'Afrique du Sud et aux producteurs de pétrole. L'Afrique peine toujours à vendre des produits plus sophistiqués que la matière brute. Et, une fois de plus, la valeur des produits miniers provoque des conflits terribles. Le rapport détaille le cas du coltan ou colomboantalite, « *un minéral rare, qui entre dans la composition des pièces d'avions et de fusées, mais surtout des condensateurs pour téléphones portables et les ordinateurs* ». Le rapport relève qu'« *une véritable économie de pillage s'est installée en Ituri (province orientale de la RDC), région déchirée par les rivalités entre les différentes bandes armées* ».

Les questions ne s'arrêtent pas là. Le Ramses aborde aussi la relance mondiale de l'énergie nucléaire et ses contraintes, l'équilibre régional en Asie, suspendu à la péninsule coréenne ou l'espace vu comme un « *ciel menaçant* ».

SOPHIE FAY